LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .... OSCAR McDONELL
Secrétaire " .... P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville .... FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 8 Aout 1890

AVIS

NOUS PRIONS TOUTES LES PERSONNES QUI NOUS ONT DEMANDÉ DERNIÈREMENT D'ÊTRE PLACÉES SUR NOS LISTES D'ABONNÉS, DE VOULOIR BIEN PATIENTER PENDANT QUELQUE TEMPS. NOUS TACHERONS DE LES SATISFAIRE AU PLUS TOT. IL NOUS EST PRESENTEMENT IMPOSSIBLE D'EXPÉDIER SUR LE CHAMP NOTRE JOURNAL A TOUS CEUX QUI LE DEMANDENT. NOUS NE POURRONS LE FAIRE QU'A MESURE QUE NOUS RETRANCHERONS DES NOMS DE NOTRE LISTE D'ABONNÉS. POUR LE MOMENT NOS FACILITÉS DE TIRAGE NE NOUS PERMETTENT PAS D'AUGMENTER NOTRE CIRCULATION. NOUS ESPÉRONS POUVOIR SOUS PEU NOUS PROCURER UNE NOUVELLE PRESSE.

ECHOS DU JOUR

L'élection de M. Carrier, à Gaspé, doit être contestée.

La tour Eiffel fait par semaine une recette de 5 à 6.000 dollars.

M. McDonnell Dawson, ancien député de Trois-Rivières vient de mourir.

La fortune actuelle de Rothschild est de 6 milliards 250 millions de francs.

Les travaux sur la rivière Kaministiquia ont été adjugés au capitaine Murray.

Léon XIII a fait don à M. Mercier de vases sacrés pour sa chapelle particulière.

En 1889 le Canada a importé du Japon des marchandises valant $826,961,00 et y a exporté pour $20,970.00

Les contribuables de Toronto ont donné un vote hostile à l'octroi de $200,000, pour la reconstruction de l'Université.

Le bruit court que le gouvernement des Etats-Unis est en pourparlers pour l'acquisition d'une île des Antilles. On fait honneur de ce projet à M. Blaine.

Cinquante cinq soumissions ont été reçues pour les travaux à faire au canal près du Rapide Plat. Celle de MM. Poupore & Cie est la plus basse. L'avis officiel de son acceptation n'a pas été encore donné.

Le gouvernement portugais a décidé d'entreprendre des travaux publics considérables. M. Eiffel sera chargé de l'exécution d'une grande partie de ces travaux, notamment d'un viaduc de 3.000 pieds sur le Tage.

Sait-on combien il y a de vélocipédistes en Angleterre ? 500,000 ! Ce chiffre résulte d'une enquête faite par les soins des administrations de chemins de fer, auxquelles ce grand nombre de vélocipédistes fait du tort, parait-il.

M. l'abbé A. Fortin, dit un journal de Paris, vient de présenter à l'Académie des sciences un travail sur le magnétisme atmosphérique. Au moyen d'un instrument qu'il a fait construire, l'aiguille de son magnétomètre indique cinq ou six jours à l'avance la prévision du temps.

On a fêté dernièrement en Angleterre le cinquantième anniversaire de la première traversée de l'Atlantique par un bateau à vapeur. C'est le 4 juillet 1840 que le vapeur "Britannia" quittait Liverpool, emportant le courrier des Etats-Unis et du Canada à la place des navires à voiles qui faisaient le service jusqu'alors.

L'annuaire de l'Université-Laval pour 1890 dit que la bibliothèque de cette institution comprend aujourd'hui plus de 100,000 volumes.

Les cours universaires ont eté suivis à Québec pendant l'année 1889-90 par 247 élèves :

Théologie, 77 ; Droit, 42 ; Médecine, 98 ; Pharmacie, 16 ; Arts, 14.

Les partisans de la vaccination obligatoire viennent de subir en Allemagne un échec très grave.

Un jugement du tribunal de Francfort, sanctionné par un arrêt du tribunal suprême a décidé que le fait de ne pas faire vacciner ses enfants pouvait donner lieu à une condamnation, mais qu'une fois cette condamnation subie, le pouvoir de l'autorité était épuisé et qu'elle ne pouvait contraindre les parents qui s'opposaient à la vaccination.

Que de jeunes hommes feraient bien de suivre le sage conseil que leur donne un des hommes les plus expérimentés de notre siècle, M. Jules Simon.

"A présent que je suis vieux et que je juge froidement les chances de la vie, je dis d'abord qu'il faut faire en toutes choses ce que prescrit le devoir, mais que, si l'on écoute la sagesse humaine, ce qui n'est pas interdit, et si l'on consulte les chances du bonheur, il ne faut pas entrer dans la carrière politique, à moins d'avoir dans son patrimoine ou dans sa profession, des ressources à peu près assurées. Je me contente d'un à peu près, parce qu'il ne faut pas demander l'impossible, ni même le trop difficile."

Un curieux calcul de la quantité de nourriture consommée pendant une vie de soixante-dix ans vient d'être fait par M. Soyer, savant français, aujourd'hui chef du Club Reform à Londres. Il prétend qu'un gourmet ordinaire rendu à l'âge de 70 ans, a mangé 30 bœufs, 200 agneaux, 100 veaux, 200 moutons, 50 cochons, 2200 volailles, 1000 poissons de différentes espèces, 30,000 huitres, 5475 livres de légumes, 243 livres de beurre, 24,000 œufs et 4 tonnes de pain, sans compter plusieurs tonneaux de vin, thé, café, etc. Cette énorme quantité de nourriture ne pèserait pas moins de quarante tonnes.

Souvenirs de Jules Simon

Nos lecteurs liront avec le même intérêt que nous, nous en sommes certain, l'écrit suivant. Ceux qui connaissent les "dedans" du journalisme s'en régaleront tout particulièrement :

De 1848 jusqu'à la fin de 1851, j'ai fait partie de la rédaction du NATIONAL. Je ne sais pas comment les choses se passaient dans les autres journaux, mais j'étais au courant de tout dans celui-là. C'est peut être le seul journal que j'aie connu à fond, quoique j'aie été depuis collaborateur, ou même directeur de plusieurs journaux.

Le journal avait un grand passé. Il avait été fondé, sur la fin de la Restauration, par Thiers, Mignet et Armand Carrel Il contribua puissamment à la révolution de 1830 Thiers devint ministre, Armand Carrell resta seul directeur du NATIONAL et le maintint pendant plusieurs années au premier rang. La mort de Carrel! fut un désastre pour le parti et un malheur presque irréparable pour le journal.

Quand j'y entrai, douze ans après, il était encore très important comme organe républicain, mais il périclitait comme entreprise commerciale. Caylus, l'administrateur, voyait souvent le fond de sa caisse. Dans ces moments redoutables, Charles Thomas, Goudchaux et Schœlcher apparaissaient comme des dieux sauveurs. Ils nous sauvaient à leurs dépens. Nous-mêmes nous faisions des sacrifices ; nous restions des mois et des trimestres sans être payés. Quelquefois même Caylus annonçait que, pour payer intégralement les fournisseurs, il ne donnerait aux rédacteurs que la moitié de ce qui leur était dû. Le journal me devait dix-huit cents francs quand il est mort. Cela représentait un long arriéré, car nous étions payés à raison de trois sous la ligne.

Nous nous aimions beaucoup dans ce petit coin Caylus était l'administrateur, Léopold Duras le rédacteur en chef ; Alexandre Rey faisait les articles de grande politique ; Charras était naturellement chargé de la guerre ; je faisais, avec Rey, l'article quotidien sur la séance de la chambre, ce qui, dans ces temps reculés, passait pour la grosse affaire d'un journal. Nous étions le NATIONAL à nous cinq ; mais nous avions des collaborateurs distingués ou illustres : Littré et le docteur Dumont, pour les sciences, Forgues (Old-Nick) pour les affaires étrangères, Paul de Musset pour les théâtres. Nous recueillimes Deschanel quand il sortit de l'Université. J'omets à regret quelques noms, pour ne pas faire un catalogue.

Nous occupions un petit entresol, rue Le Peletier, à gauche en entrant dans la rue, à deux pas du boulevard, à trente ou quarante pas de l'Opéra. Il y avait une petite chambrette réservée pour Caylus, Duras, Alexandre Rey, le colonel Charras et moi. C'était le *sanctum sanctorum*. On y étouffait, parce que tout le monde, excepté moi, fumait sans désemparer. Je m'y suis accoutumé, non pas à fumer, mais à respirer la fumée des autres. Alexandre Rey, Charras et moi, nous étions députés. C'est là que Charles Thomas, surnommé le Sachem, Goudchaud, Schœlcher, Bastide, accouraient dans les occasions solennelles. Les autres amis de la maison, Viardot, Vaulabellle, se tenaient à côté, dans la chambre commune de la rédaction, ouverte à tout venant, et où Caylus et Duras recevaient les députations et les orateurs de clubs. Je jurerais bien que, dans tout ce monde-là, on n'était occupé exclusivement que du succès de la cause. On était prêt pour elle à tous les sacrifices Aller en prison, se battre en duel, perdre sa place, si l'on en avait, cela n'aurait fait un pli pour personne. J'entends dire à présent qu'il y a des journalistes qui vendent leur opinion. Je n'en connais pas. Si j'en connaissais un, notre connaissance finirait à l'heure même de ma découverte. Dans ce temps-là et dans ce monde-là, le plus obscur et le plus dépenaillé des rédacteurs était au-dessus du soupçon. Quand Pelloquent, notre secrétaire (à 100 francs par mois), avait bien faim depuis deux jours, il pouvait accepter un dîner qu'on lui offrait de bonne amitié ; mais si on le lui avait offert à condition de changer d'avis, même sur un point de littérature, il serait mort de faim plutôt que d'y toucher.

J'avais loué une maisonnette à Asnières. Je fus obligé d'y renoncer, parce que j'avait trop d'amis. Ils m'aimaient trop. Ils aimaient aussi à venir dîner chez moi en plein air. Cela aurait pu durer, si Caylus avait fait des affaires plus florissantes. Un jour qu'il était à table à ma gauche, je vis qu'il regardait attentivement la personne assise en face de lui, à la droite de ma femme. « Je ne me trompe pas, dit-il à la fin. C'est bien à M. Delapalme que j'ai l'honneur de parler ? » M. Delapalme était conseiller à la cour de cassation C'est lui qui avait porté la parole, comme avocat général, dans le procès des saint-simoniens. Il avait aussi porté la parole, comme vous l'allez voir, dans une affaire moins retentissante. Il prit son air le plus aimable. « Je crois que je parle à M. Caylus ; il y a bien longtemps que je ne vous ai vu. — Dix-huit ans. Vous demandiez pour moi, ce jour-là, cinq ans de travaux forcés. — Parfaitement. Vous vous êtes bien porté depuis ? — Comme vous voyez. Enchanté de vous revoir » Ils firent plus ample connaissance en fumant après le dîner.

Vous entendez bien qu'il s'agissait d'un procès politique. C'était l'affaire de *la poêle à frire* où furent impliqués Caylus et Latrade (celui qui a été longtemps député) Ils furent acquittés par le jury, mais on les obligea de quitter l'Ecole polytechnique.

Je vous parle de souvenirs bien lointains. On oublie bien vite en France. Qui se souvient de la poêle à frire ? Littré à part, c'est tout le bout du monde si on se rappelle un seul des noms que je viens de citer. Qui se rappellera le mien dans trois ou quatre ans ?

JULES SIMON.

Depeches du Soir

(Service Special)

EXODE

LONDRES, 8 août—Des milliers de juifs ont laissé la Russie, hier.

RUMEUR IMPORTANTE

PARIS, 8 août—On dit que le grand ennemi des Français, le roi dahoméen est mort.

TUÉ DU COUP

PRESCOTT, 8 août —Un serre-frein nommé Gule, s'est tué accidentellement sur les trains du Pacifique Canadien.

L'AMBITIEUX HEALY

DUBLIN, 8 août—Les députés home-rulers vont censurer Healy pour avoir machiné dans l'ombre contre Parnell.

EYRAUD

PARIS, 8 août—Eyrand a tenté de se pendre hier avec une corde faite avec sa chemise. On l'a découvert à temps.

VISITERONT LE CANADA

LONDRES, 8 août— Des fermiers anglais seront délégués au Canada pour y étudier le sol et les facilités d'établissement.

UN CYCLONE

LOTBNIÈRE, 8 août—La paroisse de Ste Gilles a été visitée par un cyclone qui a rasé les récoltes et déplacé les maisons à salage faible. Les dommages sont énormes.

UN CADEAU ROYAL

LONDRES, 8 août—L'empereur Guillaume offrira son portrait, grandeur naturelle, à lord Salisbury en reconnaissance des services que celui-ci a rendus en concluant l'entente anglo-allemande.

CHEVAUX DANGEREUX

WINNIPEG, 8 août—Un télégramme de Régina dit qu'au départ du détachement de la police à cheval plusieurs chevaux ont pris l'épouvante blessant leurs cavaliers. Le capitaine Barnes a eu la jambe cassée, le caporal les deux épaules, et le conducteur Irvine s'est fait une grave blessure à la tête.

PAS DE CHINOIS

SAINT HYACINTHE, 8 août—Des gens sont allés hier soir briser les vitres de la maison où est installée la buanderie chinoise. On y a brisé cinq grandes vitres.

Cet acte inqualifiable a été commis vers minuit.

Les auteurs sont connus et ils pourraient payer cher cette mauvaise farce.

SUBTERFUGE LÉGAL

INDIANAPOLIS, 8 août—On annonce que les billets de la loterie de la Louisiane se vendent ouvertement à Indianapolis, absolument comme le whiskey, en vertu du fameux arrêt récent de la cour suprême fédérale déclarant que les autorités locales n'ont pas le droit d'empêcher la vente d'articles importés d'autres Etats, lorsqu'ils sont renfermés dans les mêmes enveloppes dans lesquelles ils ont été importés.

LA FRANCE ET LES ETATS-UNIS

PARIS, 8 août—Bien que le gouvernement français n'aie guère réussi dans ses efforts pour amener les autres puissances européennes à former une coalition du commerce pour user de représailles à l'égard du tarif douanier des Etats Unis, on croit cependant qu'on lui a assuré confidentiellement que les puissances s'arrangeront de manière à causer des embarras, bien qu'indirectement, aux importations des Etats-Unis en Europe, chaque fois qu'il s'agira de marchandises qui feront concurrence aux produits du continent.

DANGER COURU PAR LA REINE

LONDRES, 8 août—En se rendant en voiture à Cowes pour assister aux manœuvres d'une escadre de yachts, S. M. la reine Victoria a failli être victime d'un accident grave. Son équipage allait traverser d'un bateau traversier sur un ponton, lorsque la plateforme sur laquelle se trouvait la voiture baissa subitement sous le poids et une grosse vague submergea partiellement le ponton. Cet accident créa une panique parmi les spectateurs, et un instant on craignit que la Reine ne fût précipitée à l'eau. On a pu cependant la tirer facilement de ce pas dangereux.

LE CHOLÉRA

PARIS, 8 août—Le conseil d'hygiène est en train de former un corps spécial de police afin de découvrir les personnes atteintes du choléra et qui devront être soignées dans des hôpitaux établis spécialement à cet égard.

La nouvelle qu'il y avait eu cinq cents décès à la Mecque a augmenté la crainte que le choléra ne se propage le long des côtes de la Méditerranée. Alors, ce nouveau système de police de surveillance, et le vote de 100.000 fr par le sénat pour établir des stations sanitaires sur la frontière serviront également à calmer l'inquiétude dans le pays.

MERITE LE FOUET

TROIS-RIVIÈRES, 8 août—Un attentat sans nom a eu pour théâtre le côteau, en arrière de la ville.

Plusieurs petites filles dont la plus vieille est âgée de 13 ans, étaient allées aux bluets. Elles rencontrèrent le postillon de Shawinigan, un nommé La Police qui les fit embarquer dans sa voiture.

Rendu à une certaine distance, il envoya les plus jeunes des enfants plus loin et garda l'aînée d'entre elles avec lui, lorsque qu'ils furent seuls tous deux, il se jeta sur la jeune fille et la renversa. Dans sa chute l'enfant se frappa la tête sur la voiture et se blessa assez grièvement.

Effrayé par les cris le l'enfant, le misérable renonça à ses infâmes projets et s'enfuit.

Il a été arrêté et subira son procès prochainement.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 8 août—Un Québecquois, M. O. Fréchette, est nommé consul d'Espagne.

—La grève des équarisseurs de bois continue, mais ne s'étend pas.

—Les fondations des nouveaux édifices de l'Hôtel-Dieu sont terminées et les travaux de construction sont poussés avec vigueur.

—On croit ici que l'usage de la viande sera permis dans tout le Canada, le vendredi, 15 août fête de l'Assomption.

—M. le marquis Gaston de Lévis, qui doit visiter prochainement le Canada et viendra à Québec, sera probablement accompagné de madame la Marquise et de la duchesse de Crillon, sa mère.

M. le marquis est descendant du chevalier de Lévis.

—Un éboulement s'est produit sur un terrassement entre la rivière Noire et la Rivière-à-Pierre, sur la ligne du Lac St Jean, à 53 milles de Québec, dans un endroit où la voie contourne un ravin profond; Mardi soir, vers 11 heures, un train de construction est venu frapper cette obstruction et a été jeté hors des voies.

Pas un seul des vingt hommes qui montaient le train, n'a reçu de blessure.

—Le CANADIEN dit que M. Mercier a résolu de ne donner d'aide au projet du pont que s'il est localisé sur l'ile d'Orléans.

—On croit que le Rév. M. Guay, de Bonaventure sera le chapelain de la chapelle de M. Mercier avec $1500 d'appointements.

—Les noces de Diamant du vénérable curé Boucher, à Louiseville, ont donné lieu à une démonstration civile et religieuse presque sans précédent.

—A Ste-Sophie de Levard, Mme Esurique Bisson, née Poilomène Baril, est décédée subitement le quatre du courant dans les circonstances suivantes : Elle partit, ce jour-là, avec sa sœur, pour aller cueillir des bluets. Elles passaient toutes deux dans le bois, quand Mme Bisson dit à sa sœur : "Je sors du bois, car je vas mourir." En mettant le pied sur la route qui se trouve tout près, elle s'affaisa inanimée. Tout ce qu'on put faire pour la rappeler à la vie fut inutile.

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 8 août—On a découvert, en creusant le lit de la rivière, dans une des charges de terre qu'on ramenait à la surface, un paletot en serge et dans une des poches un portemonnaie contenant $32 ou $40, parait-il, des papiers importants, ainsi qu'une montre en or et une chaîne.

—Alice Ansell, la jeune immigrante qui a été victime de la brutalité des soldats, à Québec, il y a quelques semaines, est arrivée en cette ville hier et a été placée dans l'institution connue sous le nom de St Margaret's Home.

—Le grand pique-nique des Chevaliers du Travail aura lieu demain.

—Un Italien a été arrêté pour menaces de mort proférées contre une compatriote qui refusait de lui fournir les moyens de vivre à ne rien faire.

—Le vice-recteur de l'Université Laval reviendra de Rome lundi chargé d'une mission importante.

—On doit faire arrêter une tireuse de cartes qui jette le trouble dans les ménages.

—Un père de famille a dénoncé un jeune homme qu'il accuse d'avoir entrainé sa fille âgée de 15 ans, dans une maison de prostitution.

—Le feu a pris pour la dixième fois depuis un an à l'épicerie Courtois, rue Lagauchetière et l'on croit qu'un enfant a péri.

—Le projet d'avoir une exposition à Montréal a été abandonné vu que les patients de la Longue Pointe occupent les bâtisses.

—M. Badger, l'électricien bien connu, dit que l'exécution de Kemmler était l'enfance de l'art Il n'a pas le moindre doute qu'un homme puisse être tué instantanément au moyen des courants électriques. Il y a des personnes douées de certaines constitutions, et souffrant d'une maladie nerveuse, qui ne seraient pas tuées au premier choc, parce que l'électricité causerait d'abord une paralysie du système nerveux.

L'art de tuer son semblable avec l'électricité n'est qu'à sa période expérimentale.

"Un bourreau, qui pend un homme, dit-il, a l'expérience de ses prédécesseurs pour le guider. On dit que c'est un spectacle barbare de voir grésiller les chairs sous le feu électrique, ce n'est pas plus dégoûtant que la pendaison où la corde déchire et ensanglante le col d'un homme. On dit qu'il y avait 1,000 à 2,000 voltes fournis par le dynamo à l'exécution de Kemmler, cette force n'est pas extraordinaire, c'est celle des machines qui fournissent la lumière incandescente.

—Un jeune homme bien mis qui est évidemment un anglais possède un nouveau moyen de se faire des rentes. Il entre dans un magasin et demande la monnaie d'un billet de $5. Lorsqu'il a reçu sa monnaie il prend le tout et s'en va tranquillement échanger son $5 dans une autre place.

—THE—

BROADWAY

Marchandises speciales

pour Habillements d'Ete

COUPE ELEGANTE

—et—

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

ESSAYEZ,

CREDIT,

A TOUS SANS GARANTIE.

MEUBLES,

TAPIS,

PRELART,

—ET—

LITERIE.

Metropolitan Mf'g. Co.

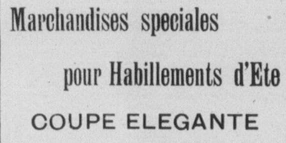
557 Rue Sussex.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.



E. G. LAVERDURE

& CIE.,

MARCHANDS DE

Fer

69 & 75 Rue

WILLIAM.

AVIS AUX CREANCIERS

DE LA SUCCESSION DE FEU NORBERT MACHILDON

Avis est par le présent donné conformément aux Statuts Revisés d'Ontario, chap. 110, Sec. 36, que tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre les biens personnels de feu Norbert Machildon, dans son vivant de la ville d'Ottawa dans le Comté de Carleton, Voyageur, qui est mort le 8ème jour de Mai A. D. 1890, à ou près du Fort Coulonge, dans le comté de Pontiac, Province de Québec, sont par le présent demandés de donner ou envoyer avec toutes dépenses payées, avant le 20 Aout 1890 inclusivement, au soussigné Procureur du Rév. Léon Napoleon Campeau l'administrateur des biens personnels du dit défunt, 569 rue Sussex, Ottawa, Ont. leurs noms de baptême et de famille, leurs adresses et descriptions, les détails et preuves de leurs réclamations, et un état de leurs comptes et la nature et le montant de leurs cautions ou garanties (s ils en ont).

Et avis est par le présent donné qu'après le 20 Août 1890 le dit administrateur procédera à la distribution des biens du dit défunt parmi les personnes qui ont droit à ces bien, ayant égard seulement aux réclamations pour lesquelles il aura été notifié, et le dit administrateur ne sera pas responsable pour les biens du défunt ou pour aucune partie de ces biens, à aucune personne ou personnes ou pour les réclamations desquelles ils n'aura pas eu de notice au temps de la dite distribution.

Daté à Ottawa ce 19 juillet 1890.

ALFRED E. LUSSIER,
Procureur pour le dit administrateur

RIVIERE OTTAWA

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné, et portant à l'endos "Soumission pour môle (Pier Work), etc., Ste Anne, seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles, Mardi, le 12ième jour d'Août courant, pour la construction d'un Môle (Pier Work, etc) à Ste Anne sur la rivière Ottawa.

Les plans et spécifications de l'ouvrage peuvent être examinés le et après le 4ième jour (Lundi) d'Août courant, à ce bureau et à la résidence du Gardien de l'écluse à Ste Anne, où des formules imprimées peuvent être obtenues.

Dans le cas d'une société on devra adjoindre à la soumission les signatures courantes au long de chaque membre de la dite société, la nature de ses occupations et la résidence de chaque membre de cette société, et, de plus, un *chèque accepté* sur une banque ayant charte en Canada pour la somme de $1,000 doit accompagner la soumission.

Les *chèques acceptés* doivent être endossés en faveur du Ministre des Chemins de fer et seront confisqués si le soumissionnaire refuse de remplir le contrat aux prix et dans les conditions mentionnés dans l'offre soumis. Les chèques ainsi envoyés seront remis à leurs signataires respectifs dans le cas de soumissions non acceptées.

Le département toutefois ne s'engage à accepter ni la plus basse des soumissions, ni aucune autre.

Par ordre
A. P. BRADLEY
Secrétaire.

Département de Chemins de fer et Canaux
Ottawa, 1 août 1890

Peinturez

Vos Batisses en Briques

—AVEC—

La Peinture a Briques plates

—DE—

HOWE

Preparee dans toutes

LES COULEURS.

JOHNSON HOUSE

Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier, a été complèlement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe. De grandes chambres bien aérées sont à la disposition du public.

La magnifique buvette de l'hôtel est fournie de boissons et liqueurs et cigares de premier choix.

Johnson House

517 RUE SUSSEX 517

OTTAWA.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARK
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA MACTAVISH & WYLD
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MACTAVISH WM. WYLD

DR. R. CHEVRIER,
276 Rue Dalhousie
Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie Bloc Russell
26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché
Portes chassis, et jalouserie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc. etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H.Walker. D. L.McLean. C.A.Blanchet.

LUSSIER & ROUTHIER
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, Ont
ARGENT A PRETER

CHEMIN DE FER

Canada & Atlantique

Vous proposez-vous de visiter cet été le fleuve St Laurent, le lac Champlain, les Adirondacks, les Montagnes Vertes, les Montagnes Blanches, la mer ou tout autre endroit où vous voulez réparer votre santé, avant d'acheter votre billet, adressez-vous au bureau des billets de la compagnie du chemin de fer Canada et Atlantique, 24 rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell, où l'on vous donnera des avantages spéciaux.

Billets aux plus bas prix pour toutes les stations balneaires

Nous attirons l'attention du public sur les délicieuses promenades suivantes.

$4.00 D'Ottawa à Valleyfield et retour, pension comprise au Queen's Hotel. Billets bons pour départ le Samedi et retour le lundi seulement.

Les rapides du Côteau près de Valleyfield sont renommés pour leur belle perchaude. On peut obtenir des guides à demande.

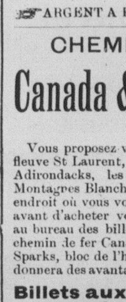
$5.00 D Ottawa à Rouse's Point et retour. Billets bons pour trente jours. L'hôtel Windsor, situé au pied du lac Champlain, est le meilleur hôtel du Nord de l'état de New-York. Demandez les livrets et détails.

$6 00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris la pension à l'hôtel Windsor. Billets bons seulement pour départ le samedi et retour le lundi.

$7.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris un voyage sur le lac Champlain jusqu'à Plattsburg, Fort Kent et Burlington et pension à l'hôtel Windsor à Rouse's Point. Billets bons pour trois jours.

Pour les billets, cartes horaires, et informations en général adressez-vous au numéro 24, rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell ou à la gare de la rue Elgin.

C. J. SMITH, Agent général des Passagers.
S. EBBS, Agent des Passagers pour la ville. 24 rue Sparks Ottawa



PALMER HOUSE

Ca va Bien

La foule continue d'encombrer les magasins du matin au soir et notre voiture et nos garçons ne peuvent fournir à livrer les paquets mais je me suis assuré des services d'une autre express afin de faire face à toute éventualité.

SAMEDI ! SAMEDI !

Samedi, je vais faire une vente spéciale pour les personnes qui n'ont pas pu profiter des avantages offerts cette semaine et vu que beaucoup de personnes touchent leur argent ce jour-là je vais leur donner l'avantage de se procurer des marchandises pour le double de la valeur de leur argent. L'ancien propriétaire de la maison "Palmer" ne favorisait que le commerce haut ton et je me fais une gloire de dire ici que ce ne sont pas mes sentiments et je considère un achat d'une personne à moyens limités tout autant que celui des personnes plus favorisées par la fortune. Il n'y a pas de distinctions avec moi et l'argent de l'ouvrier vaut celui du millionnaire.

SAMEDI ! SAMEDI !

Ainsi Samedi prochain je vais vous offrir beaucoup de marchandises qui seront appréciées par toutes les classes de pratiques.

ETOFFES A ROBES

De jolies étoffes à robes partant de 5, 7, 9, 12½ et 19 cts. Ces marchandises se vendent ailleurs de 10 à 50 cts

COUPONS COUPONS

Nous avons près de mille coupons d'étoffes à robes que nous vendrons pour exactement la moitié du prix.

COUPONS COUPONS

Nous marquerons une quantité de coupons de tweeds et étoffes à manteaux à moitié prix.

CHAPEAUX CHAPEAUX

Nous vendrons la balance de nos chapeaux non garnis à 10 cts. chacun. Qu'on se le dise et qu'on ne l'oublie pas.

COTONNADES

Toutes nos cotonnades seront réduites à des prix spéciaux pour Samedi.

CANADIENS CANADIENS

Encouragez votre nationalité en profitant des avantages qui vous sont offerts.

La plus grande partie de mes commis sont Canadiens et vous serez servis avec politesse et empressement à la

Palmer House

53 & 55 Rue Sparks.

H. F. POIRIER

Proprietaire.

2223 et 2225 Rue Ste. Catherine et 1697 Rue Notre-Dame, MONTREAL,

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE